

# EPLEFPA de Bordeaux-Gironde

## Zoom : Système de culture raisonné



### Présentation du système

Entrée dans l'Action 16 Ecophyto I : 2010

Parcelle : 35 ha

1 parcelle sur Château Dillon  
1 parcelle sur Château La Tour blanche  
1 parcelle sur Château Grand Baril-Réal Caillou

**Cépages** Dillon : 55% Cabernet Sauvignon, 35% Merlot, 5% Petit Verdot, 4% Cabernet Franc, 1% Carménère  
La Tour Blanche : 80% Sémillon, 15% Sauvignon, 5% Muscadelle

**Objectif** : diminuer l'utilisation de produits chimiques et notamment d'herbicides par l'enherbement de l'inter rang.

**Stratégie** : l'enherbement (mélange de fétuque rouge et ray grass) naturel ou semé est géré mécaniquement sur l'inter-rang et chimiquement sous le rang. L'enherbement doit créer une concurrence vis-à-vis de la ressource en eau et en azote donc maîtriser la vigueur des vignes et améliorer la qualité de la vendange. Il permet également de favoriser l'activité biologique des sols et de conforter sa structure facilitant le passage du matériel. Par contre, la compétition avec les adventices peut mener à l'épuisement de la souche et donc la diminution de la production.

Ce système recherche donc un équilibre et pose plusieurs questions : quel type d'enherbement pour quels besoins et quelles contraintes ? Quels modes de gestion pour la destruction et l'entretien en de l'enherbement ? Comment coupler davantage les travaux ?

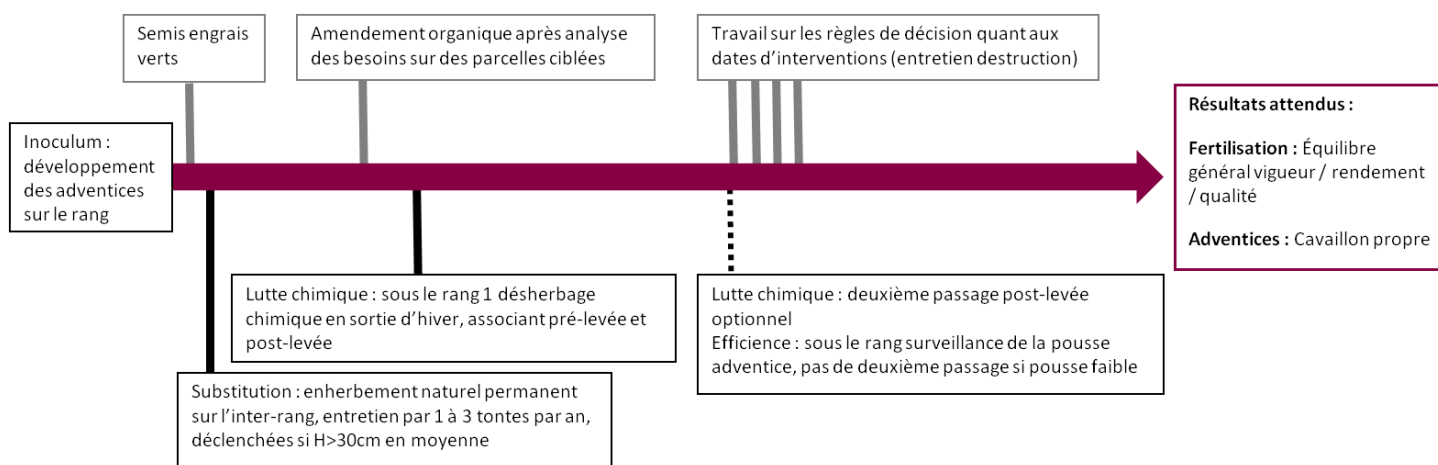


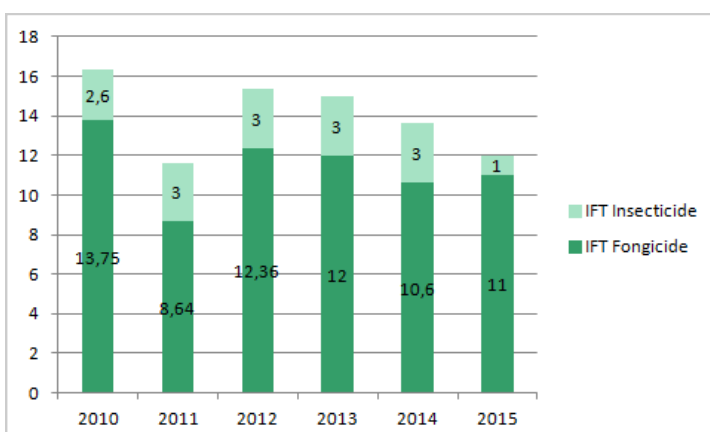
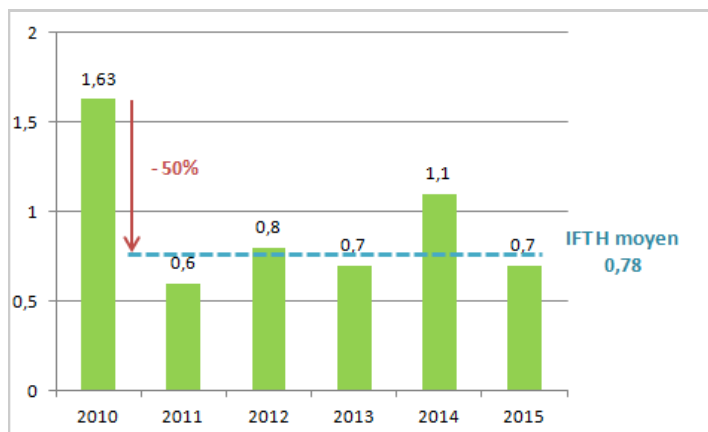
Schéma décisionnel du système de culture conventionnel raisonné pour la gestion des adventices et de la fertilisation

### Résultats technico-économiques 2010-2015 du système

La gestion de l'enherbement par le travail mécanique a un impact sur l'IFT (Indice de Fréquence de Traitement) Herbicide mais aussi sur le temps de travail et les investissements en matériel. Dès 2011, l'objectif de réduction d'utilisation des herbicides est atteint, l'IFT Herbicides a diminué de moitié. Par la suite, il est maintenu autour de 0,78, ce qui correspond au désherbage chimique sur le rang. Depuis 2010, une tendance de chute du rendement se dessine passant de 53hL/ha en 2011 à 45hL/ha en 2015. La vigilance quant à l'effet de l'enherbement sur le rendement doit être maintenue.

Les traitements insecticides étant régis par arrêtés préfectoraux, il est difficile de les réduire. Par contre, l'utilisation d'outils d'aide à la décision et le positionnement des traitements en fonction de la météo, du stade phénologique et de la pression sanitaire permettent de diminuer l'utilisation des fongicides, tout en mettant en lumière d'importantes marges de progrès.

D'un point de vue organisationnel, la gestion de l'enherbement est passée plusieurs fois au second plan, en fonction de l'urgence des autres travaux et de la disponibilité en main d'œuvre et en matériel. Cependant le système reste satisfaisant sur cet aspect.

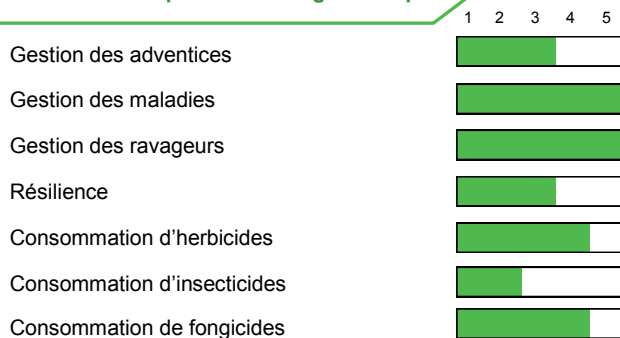


Evolution des IFT Herbicide, Insecticide et Fongicide entre 2010 et 2015

## Evaluation des performances du système

Niveau de satisfaction du pilote sur une échelle de 1 à 5

### Evaluation de la performance agronomique



La gestion des adventices est jugée moyenne car l'enherbement impacte le rendement du vignoble, d'autant plus qu'il a été mis en place bien après l'implantation de la vigne (le système racinaire de cette dernière est plus superficielle que si la concurrence avait été mise en place à l'implantation de la vigne). Du point de vue de la résilience, la problématique de maintien du rendement se pose donc. Les pilotes envisagent la destruction de certaines zones enherbées et de réaliser des fumures. Ceci illustre bien la complexité de l'enherbement : sa mise en place, quel que soit le choix des semences, ne peut être considérée comme permanent mais comme un levier d'actions supplémentaire. Il s'agit souvent une destruction d'un rang pour l'enherbement d'un autre. La consommation d'herbicides a bien diminué grâce à la gestion mécanique de l'enherbement. Les marges de manœuvre en termes de traitements insecticides (arrêtés préfectoraux pour la flavescence dorée) sont quasi nulles. La consommation de fongicides est globalement satisfaisante sur ce système qui n'utilise pas de panneaux récupérateurs.

### Evaluation de la performance économique

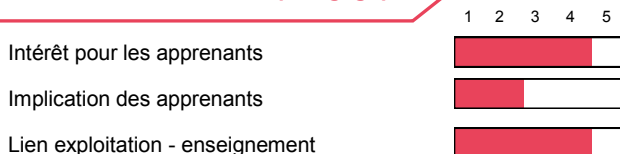
Les économies financières dues à la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires ne suffisent pas à compenser le surplus de main d'œuvre et l'investissement matériel.

### Evaluation de la performance sociale



Le temps et les conditions de travail du système sont satisfaisants même si celui-ci nécessite une grande vigilance vis-à-vis de la compétition herbe-vigne. La question de la gestion de l'enherbement pousse à échanger à plusieurs et à s'intéresser à ce qui se fait ailleurs y compris dans d'autres productions.

### Evaluation de la dimension pédagogique



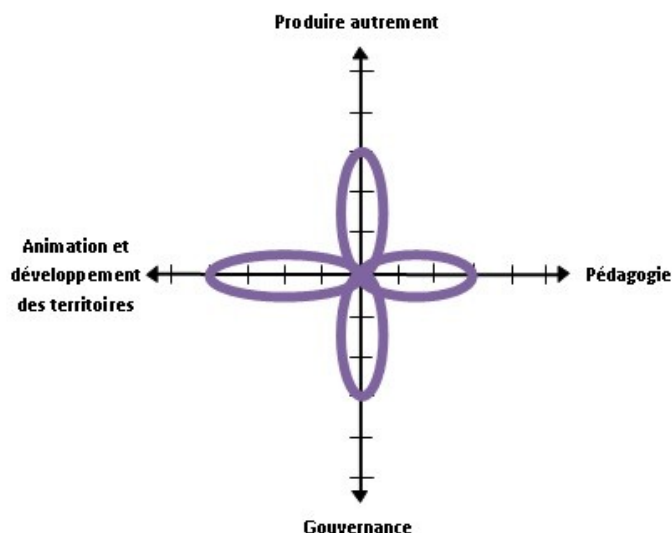
Ce système pousse au questionnement et donc à l'échange. Cependant, le délai d'attente de plusieurs années pour mesurer les effets des nouvelles pratiques rend l'implication des apprenants difficile. Pour le moment ils réalisent des relevés floristiques et des estimations de rendements. Le manque de données économiques consolidées est également un frein. Ce système a permis plus d'échanges entre l'exploitation et les équipes pédagogiques.

Réalisé en janvier 2017 par le CEZ - Bergerie nationale de Rambouillet.

Pour en savoir plus sur l'Action 16 Ecophyto I : <http://www.adt.educagri.fr/exploitations-et-ateliers-technologiques/ecophyto/ecophyto-action-16/>

## Evaluation des transitions vécues à l'échelle de l'établissement

Intensité ressentie par les équipes sur une échelle de 0 à 5



### Produire autrement :

Les démarches développées sur les trois châteaux font appel aux stratégies d'Efficiace et de Substitution (modèle ESR). Le poids des appellations est une contrainte forte qui n'a pas réellement permis de remise à plat totale du système, de Reconception du système. Pour autant les essais ont montré une bonne marge de manœuvre en termes de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires avec une très faible prise de risque, notamment grâce à l'outil d'aide à la décision Optidose et à la pulvérisation confinée. L'Action 16 a initié un raisonnement nouveau sur comment produire autrement. Ainsi, un projet d'agroforesterie est à l'étude avec les apprenants sur une parcelle de 4 ha à Château Dillon.

### Pédagogie :

L'impact sur les pratiques pédagogiques est réellement apparu à partir de 2014. Les actions pédagogiques innovantes sont souvent à l'initiative des apprenants (présentation de résultats avec des mises en scènes). Les nécessaires évolutions pédagogiques perturbent les équipes enseignantes mais créent des brèches à exploiter. Le travail entre les équipes enseignantes et les partenaires évolue : ceux-ci ne sont plus sollicités comme intervenants mais les séances se construisent avec eux. Les liens exploitation-pédagogie se sont consolidés mais 80% des échanges restent sous forme d'interventions et de supports transmis. Quelques projets où l'exploitation est commanditaire ont vu le jour sur le thème de l'environnement. Il reste à les généraliser et à les concrétiser.

### Gouvernance :

Les trois châteaux travaillent davantage ensemble sur le choix des produits et les décisions d'intervention. Les chefs de cultures sont impliqués dans les réflexions de traitement au même titre que les directeurs d'exploitation. L'appartenance à la 1<sup>re</sup> association pour le SME du Vin de Bordeaux (qui permet la certification collective ISO 14001 et certification individuelle HVE3) permet de solliciter un réseau d'agriculteurs en cas de questionnement.

### Animation et développement du territoire :

L'Action 16 a légitimé les exploitations auprès des partenaires scientifiques, politiques et professionnels, grâce aux actions mises en place et aux résultats obtenus. Des demi-journées de témoignage organisées sur les châteaux et une participation plus active à certaines rencontres comme les Rencontres Viticoles d'Aquitaine ont contribué à conforter leur rôle d'animation et de développement du territoire.

